



Pr. Célia Jean-Alexis
Candidate à
la Vice-Présidence du
Pôle Guadeloupe

Pr. Michel Geoffroy
Candidat à
la Présidence de
l'Université des Antilles

Dr. Laurent Manyri
Candidat à
la Vice-Présidence du
Pôle Martinique

Être candidat à la présidence de l'université des Antilles n'est pas l'aventure d'une personnalité ou une occasion d'éclat de voix saisie par un ou plusieurs individus.
Être candidats aux plus hautes fonctions de l'université des Antilles c'est, pour nous, l'expression compétente et collective d'un vœu ambitieux pour l'université :

Faire de l'université des Antilles un lieu-monde

Un lieu où les logiques de territoires se refondent en complémentarité et en unité, un lieu où les identités repliées cèdent leur place au déploiement de la mosaïque créole : celle qui réunit.

Un lieu où l'on soutient les hauts potentiels féminins afin d'avancer sur les défis de la société en termes de parité.

Un lieu où science et culture servent de pont entre les territoires du savoir.

Un lieu où la dynamique de travail inscrit ses privilèges pour tous ceux qui aspirent à progresser et à évoluer dans le respect des réglementations.

L'objectif de notre groupe de collègues, porté lors des élections du 15 décembre par des votes sans équivoque, confortant la majorité en place, est de rassembler.

Rassembler tous ceux qui souhaitent véritablement travailler et faire rayonner notre université autour de projets communs qui s'allieront et permettront de poursuivre la dynamique de progrès initiée.

Parce que l'étudiant, la qualité de sa formation, sa réussite et son insertion professionnelle demeurent au cœur de nos missions donc de nos actions, nous aspirons à

impulser, interconnecter, innover.

Nous nous engageons à développer des partenariats croisés entre les universités, les collectivités et les entreprises dans la Caraïbe, dans les Amériques et en Europe.

Nous afficherons, en Martinique comme en Guadeloupe, nos campus comme de hauts lieux de culture internationale et des espaces connectés.

Nous relierons les espaces linguistiques et culturels afin de « faire monde ».

Notre programme aspire à décliner des axes qui positionneront l'UA comme un lieu-monde et une université française forte dans le paysage caribéen.

Notre ambition est profonde et nous mettrons en place des dispositifs favorisant cette ouverture à l'international.

Il est effectivement important d'enrichir l'expérience des étudiants en leur en donnant les moyens. C'est pourquoi une politique des langues efficiente et audacieuse sera menée. Un schéma d'organisation de l'apprentissage des langues sera proposé afin que les étudiants maîtrisent une langue étrangère, bénéficient d'opportunités et accroissent leur mobilité dans le cadre de leur formation ou de leur insertion professionnelle.

L'aspect entrepreneurial et l'accompagnement de projets d'entreprise, de « start-up » doivent être promus. Les « job dating » en lien avec Pôle Emploi et les entreprises doivent se poursuivre. Des rencontres entre socio-professionnels et étudiants doivent inscrire leur régularité.

La fusion des écoles doctorales en une seule sera l'occasion d'initier avec les représentants des doctorants des principes neufs de fonctionnement, de formation et d'accompagnement des thèses notamment par les unités de recherche.

Le dynamisme des associations étudiantes sera accompagné.

Vie étudiante et vie sur nos campus constituent des priorités. De grandes orientations sur l'art et la culture inscriront l'action culturelle et artistique mais aussi la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle comme centrales. En favorisant la présence des artistes au sein de l'université (écrivains, plasticiens, musiciens...), en renforçant les échanges entre l'université et ses territoires, en permettant l'accès à l'art pour tous notamment dans le cadre de partenariats formalisés avec le Mémorial Acte et Tropiques Atrium, en assurant la production et la diffusion de manifestations cadrées au sein des campus et en valorisant le patrimoine architectural et paysager des campus, l'UA se positionnera comme ferment et fermet d'une activité artistique et culturelle jeune et éclatante, mais toujours dans le respect des procédures.

Parce que la création artistique transforme en profondeur le regard que la société porte sur elle-même, il est fondamental de stimuler le sens esthétique et ce sentiment d'appartenance à la communauté large qu'est l'université des Antilles.

Culture, art, santé, sport et bien-être s'imposent comme des vecteurs d'épanouissement au sein de notre université. Le mieux-être des étudiants – et par capillarité des personnels – œuvrera à la redéfinition des campus comme des lieux de vie et d'émulation. La pratique artistique étudiante pourra ainsi être un lieu de retrouvailles pour la communauté universitaire dans son ensemble.

Mais pour conforter cette restauration de l'image de l'UA initiée, il est fondamental de continuer à embellir nos campus afin que nous nous y sentions bien.

Construction, réhabilitation, transformation, transition énergétique et maîtrise des coûts doivent cimenter une politique de gestion et de développement des bâtiments.

Le patrimoine immobilier représente un enjeu majeur pour l'université. Avec plus de 14 000 étudiants, 70 bâtiments, 87 000 m² de surface de plancher implantés sur plusieurs villes, 5 campus, notre université a la taille d'une ville moyenne des outre-mer.

La politique immobilière d'envergure que nous souhaitons mener s'inscrit dans un nouveau modèle durable sur le plan environnemental et responsable sur le plan budgétaire.

Les projets inscrits dans le cadre des Contrats de convergence (les constructions neuves mais aussi les surfaces bâties qui seront optimisées sur le plan énergétique) visent des réhabilitations et mises en sécurité de bâtiments, des équipements, de l'accessibilité handicapée et de la rénovation énergétique. Des distributeurs d'eau filtrée seront ainsi rendus accessibles dans une démarche de développement durable. En lien avec les élus étudiants et afin d'améliorer le quotidien des étudiants sur les campus, un projet de budget étudiant participatif (enveloppe mise à disposition par l'université et financée dans le cadre de la CVEC) sera proposé afin que, chaque année, des projets suggérés par les étudiants soient soumis au vote des étudiants eux-mêmes et réalisés dès lors qu'ils sont plébiscités. Des infrastructures sportives doivent pouvoir être mises à disposition des étudiants sur tous les campus.

Les conditions de vie et d'étude, l'environnement économique, social, écologique sont d'importants enjeux pour le déploiement d'outils solides de connaissance. Des efforts conséquents continueront d'être accomplis afin d'améliorer les conditions d'étude des étudiants en situation de handicap. Nous poursuivrons la modernisation des amphithéâtres, des lieux de formation et de transmission des savoirs, grâce aux nouveaux outils du numérique et à du matériel à la pointe des avancées technologiques. L'objectif est d'offrir à nos étudiants et aux collègues des conditions de travail à la hauteur du contenu de nos formations. Pédagogie et innovation doivent s'accorder et s'enrichir au profit des étudiants, et finalement de leurs futurs employeurs. De même, la recherche doit demeurer cadrée et sécurisée dans le cadre de procédures favorisant la transparence, la rigueur et le contrôle. La mise en place de la future procédure de reconnaissance des équipes de recherche internes de l'université sera l'occasion de déployer notre ambition scientifique, soucieuse des standards nationaux et internationaux, et d'inscrire durablement la recherche de l'UA au cœur des problématiques contemporaines. Parce qu'une politique de recherche ambitieuse nécessite des moyens adaptés, le budget de la recherche sera immédiatement augmenté.

Grâce à un résultat comptable positif chaque année, sur lequel nous pouvons aujourd'hui capitaliser, nous utiliserons le fonds de roulement de l'université pour réaliser d'importants projets comme la réparation des systèmes de climatisation centrale du bâtiment de recherche et de la BU de Fouillole, un investissement sur le bâti de l'INSPE de Martinique afin de ré-ouvrir la résidence étudiante dès la rentrée prochaine, des investissements sur les achats de matériels de recherche, le renouvellement du parc automobile de l'université sur chacun des territoires, l'achat de nouveaux équipements à destination des étudiants.

La maîtrise des heures complémentaires doit demeurer primordiale. Nos ressources propres doivent être optimisées afin d'augmenter les recettes de l'établissement et parallèlement, certains marchés publics doivent être renégociés afin de diminuer nos coûts de fonctionnement. Il nous appartient dès lors de trouver de nouvelles sources de financement notamment des partenariats dans le secteur privé.

Pour les personnels Biatss, qui doivent également pouvoir s'inscrire dans la dynamique d'avancée initiée, un plan de formation adapté aux différents métiers pratiqués à l'université et aux attentes du personnel en matière de professionnalisation et d'évolution de carrière (préparation aux concours, bilan de compétences) sera formalisé. Chacun doit pouvoir inscrire sa progression, la mise en valeur de ses compétences dans un temps et un champ déterminés car nous dépendons chacun les uns des autres.

Les associations dédiées aux personnels seront accompagnées. Le processus de mise en sécurité des personnels doit également se poursuivre.

Relier c'est rendre solidaire. Rallier autour de nous permet d'être visible. Relayeur signale notre présence au monde.

Les élections à la présidence et aux vice-présidences de l'université sont, pour nous et pour notre équipe, l'occasion de proposer aux membres du conseil d'administration et à la communauté universitaire, de la disruption et de l'audace.

Puissent les propositions iconoclastes qui seront déployées dans le programme – à venir – de notre équipe, nous permettre de bâtir une université des Antilles en pleine conscience du monde, la nôtre.



Pr. Célia Jean-Alexis



Pr. Michel Geoffroy



Dr. Laurent Manyri